

I. But et organisation des congrès.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **39 (1942-1950)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTES ET DOCUMENTS

LES CONGRÈS INTERNATIONAUX DES MATHÉMATICIENS ¹

Les dix premiers congrès

par H. FEHR (Genève).

I. BUT ET ORGANISATION DES CONGRÈS.

Le premier congrès international des mathématiciens a eu lieu à *Zurich* en 1897. Au cours des années précédentes, l'idée d'un congrès avait fait l'objet de nombreux échanges de vues entre mathématiciens; elle avait été soulevée notamment par LAISANT et LEMOINE dans leur périodique *L'Intermédiaire des mathématiciens*. Grâce à sa position centrale, *Zurich* fut choisi comme siège du premier congrès, et c'est là que furent élaborées les bases de l'organisation des futurs congrès internationaux des mathématiciens.

But des congrès. — D'après le règlement établi par le Comité d'initiative, ces congrès ont pour but:

- a) De provoquer des relations personnelles entre les mathématiciens des différents pays;
- b) De donner, dans des rapports ou des conférences, un aperçu de l'état actuel des diverses branches des mathématiques et d'offrir l'occasion de traiter certaines questions d'importance reconnue;
- c) De délibérer sur les problèmes et l'organisation des congrès futurs;
- d) De traiter les questions de bibliographie, de terminologie, etc., au sujet desquelles une entente internationale paraît nécessaire.

Dans ses grandes lignes l'*organisation des congrès* a été fixée par les résolutions suivantes votées par le congrès de *Zurich*:

I. A l'avenir les congrès internationaux des mathématiciens se succéderont à des intervalles de trois à cinq ans. Il sera tenu compte, dans le choix du siège, des vœux légitimes des différents pays.

II. On choisira, à la fin de chaque congrès, la date et le siège du congrès suivant, ainsi que les organes ou les associations chargés de le préparer et de l'organiser.

¹ Extrait du rapport sur *La collaboration internationale dans le domaine des mathématiques*, rédigé sur la demande de l'U.N.E.S.C.O., par H. FEHR, et comprenant les rubriques suivantes: Les congrès internationaux des mathématiciens — La Commission internationale de l'enseignement mathématique — L'Union internationale mathématique — Les conférences internationales de mathématiques — La collaboration internationale dans le domaine de la bibliographie — Conclusions. (Genève, novembre 1946.)

III. Si, par suite de circonstances imprévues, un congrès ne pouvait siéger à la date et au lieu choisis, le comité du dernier congrès aurait la faculté de prendre les dispositions nécessaires à la convocation d'un nouveau congrès. A cet effet il s'entendra avec les organes mentionnés à l'article II.

IV. Chaque congrès peut, lorsqu'il le juge utile pour l'étude de certaines questions de nature internationale, nommer des commissions permanentes dont le mandat dure d'un congrès au congrès suivant.

Les compétences et les attributions de ces commissions sont fixées lors de leur nomination.

V. Le prochain congrès siégera à Paris en 1900. La Société mathématique de France est chargée de sa préparation et de son organisation.

Les *frais généraux*, notamment les frais d'impression des comptes rendus, sont entièrement à la charge du pays qui reçoit le congrès. La finance perçue pour la carte de membre du congrès ne représente qu'une faible partie des recettes. Le Comité d'organisation établit son budget en faisant appel à des subventions de l'Etat, de la municipalité, des banques, des compagnies d'assurance et de la grande industrie.

Ainsi, en nous bornant aux trois derniers congrès, les subventions se sont montées à 446.200 liras à Bologne en 1928, 68.000 francs suisses à Zurich en 1932 et 45.000 Kr. à Oslo en 1936 (celle de la Ville ayant été faite sous la forme d'un dîner offert aux congressistes).

Les *convocations* sont adressées directement à tous les mathématiciens. En outre, afin de faciliter l'obtention de subsides aux frais de voyages souvent très considérables, le Comité d'organisation sollicite l'envoi de délégués officiels en envoyant une invitation aux gouvernements, aux sociétés savantes, aux universités et aux écoles polytechniques.

Les *langues admises* pour les conférences générales et les communications sont l'allemand, l'anglais, le français et l'italien.

II. STATISTIQUE DES CONGRÈS.

Après avoir débuté modestement à Zurich en 1897, les congrès se sont succédé à Paris (1900), Heidelberg (1904), Rome (1908), Cambridge (1912), Strasbourg (1920), Toronto (1924), Bologne (1928), Zurich (1932) et Oslo (1936).

Les mathématiciens allemands n'étaient pas présents à Strasbourg et à Toronto, ces deux congrès étant organisés sous les auspices de l'Union internationale mathématique.

	Pays	Membres ¹	Conférences générales ²	Communi- cations ²
Zurich, 9-11 août 1897	16	204	4	30
Président: C. F. Geiser.				
Paris, 6-12 août 1900	26	232	5	32
Président: Henri Poincaré.				

¹ Ces chiffres correspondent aux mathématiciens inscrits sans tenir compte des personnes accompagnant les congressistes.

² Les *Comptes rendus* des dix premiers congrès forment un ensemble de vingt et un volumes.